

SO FIA

roman



Aude Barois

Aude Barois

Sofia

© Aude Barois, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8082-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À la mémoire d'Anita et de Christian.
Mes amis.

*« J'avais en moi une rage, une force sauvage,
je voulais me sauver. »*

Gisèle HALIMI

L'ARRIVÉE AU MONDE...

*[C'est un commencement
qui s'énonce telle une fin ;
l'atteinte d'une destination.*

*Après le voyage
en cette mer primordiale,
accoster,
toucher terre.]*

1992

Pour leur enfant à naître, ils avaient élus des prénoms féminins et masculins choisis quant à leur symbolique puis retenus grâce à la douceur de leur chant.

« Quand il sera là, que nous le verrons, celui qui lui correspond le mieux se révélera, non ? » avait suggéré la femme. « Oui », avait répondu l'homme.

Le jour où ils découvrirent le visage enflé, rougeâtre, du nourrisson, sa face de boxeur ravagé, les prénoms messagers de beauté, noblesse, délicatesse, s'effacèrent.

Ils rencontrèrent son regard pour la première fois ; ses yeux étonnamment grands ouverts, sombres, transperçants, qui semblaient exprimer le regret des doux bercements de l'existence aquatique ; et, plus encore, la colère sourde d'avoir enduré cette pénible traversée jusqu'à eux ; enfin, le reproche brûlant de son arrivée ici-bas.

Face au nouveau-né porteur de ressentiments inextinguibles, venus d'un autre âge, la femme s'écria : « Mon bébé ! Mon bébé ! Mon bébé ! Je suis tellement heureuse de te voir ! Si heureuse ! La plus heureuse au monde ! »

Le jeune père déposa le tout-petit sur le ventre l'ayant abrité et leurs peaux nues s'embrassèrent.

La jeune mère pleurait en souriant.

« Sois la bienvenue. Longue et heureuse vie en pleine santé à toi, ma fille. » déclara le jeune père, sa main placée sur celle de sa femme dont la paume épousait le dos courbe de l'enfant.

Son bébé endormi à son sein, la mère demanda : « Sofia ? C'est Sofia ? »

Le père acquiesça. Il caressa son visage pâle et lui prescrivit de se reposer.

« Sofia : la sagesse. Je te la souhaite, ma chérie, car c'est un gage de bonheur. Ma Sofia. Mon trésor. Mon cœur. » chuchota la mère avant de sombrer dans

l'inconscience du sommeil.

2018

— Madame, essayez de garder les yeux ouverts. Le masque à oxygène va vous aider. Allez ! Tenez bon ! Nous sommes presque arrivés aux Urgences. Dans trois, quatre minutes. Rassurez-vous, ça va bien se passer. Tout va rentrer dans l'ordre. Madame ? Madame ? Joe, on la perd !

— Garde ton calme, Hakim. Continue de lui parler.

— D'accord, chef. Euh, j'ai oublié, comment elle s'appelle ?

— Sofia Meziani.

— Ah oui ! Sofia, si vous m'entendez, s'il vous plaît, ouvrez les yeux !

2018

— Bonsoir, Sofia. Moi, c'est Marinelle. Une des infirmières du service. Je suis venue faire ta connaissance et voir comment tu te portes. Tu as plutôt bonne mine, malgré l'aventure que tu viens de vivre. Et tu m'as l'air bien installée. Je vérifie deux trois choses et après ça je te laisse tranquille. Alors ici, comment ça se passe ?

« Parfait. Parfait. Et là ? »

« Tout est nickel. »

« De ce côté, aussi, tout va bien. Je note. »

— Voilà, j'ai tout contrôlé. Tes résultats sont excellents. Bravo ! Tu te débrouilles à merveille pour ta guérison. Je sais que le médecin n'a pas eu le temps de tout t'expliquer. Il a paré au plus pressé. Apparemment, c'était le branle-bas de combat à ton arrivée. Soit dit en passant, tu as de la chance, c'est un très bon médecin qui t'a prise en charge. Je ne le dis pas parce que c'est mon boss. Il est très fort. Un pro ! Et avec les chakras ouverts, si tu vois ce que je veux dire. Mais bon, ce n'est que mon avis. Où en étais-je ? J'y suis ! Le Docteur Szewczyk – oui, oui, tu as bien entendu, six consonnes dont deux z et un w, le grand bonheur au scrabble à lui tout seul ! – il n'est pas franchement loquace, mais, comme tu vas vite t'en apercevoir, il peut compter sur moi pour bavarder à sa place ! Donc, je vais t'expliquer la situation pour que tu ne te sentes pas perdue, ma jolie. Au contraire, le plus possible comme chez toi. Pour commencer, je te donne les grandes lignes de l'épisode de ce soir, au cas où des choses t'auraient échappé. Ce qui ne serait pas étonnant. Alors, quand les pompiers sont venus te chercher sur le lieu de l'accident, tu avais un Glasgow treize. En gros, on mesure ce score pour évaluer l'état de conscience après un choc, notamment quand il s'agit d'un coup sur le crâne. Et toi, ta rencontre avec le jet-ski, c'était une sacrée claque sur la tête ! Je disais, Glasgow treize, c'est super, pas d'inquiétude. Après, le contre-coup – c'est le cas de le dire – a fait que tu as été beaucoup moins en forme. Les pompiers t'ont donné de l'oxygène pour te remonter parce que tu fatiguais. À ton admission aux Urgences, ton Glasgow